

Celui qui parcourt les rues ne peut s'empêcher de se remémorer l'apport religieux, social ou culturel de nos pionniers et co-citoyens.

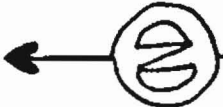
Au présent chapitre, nous nous bornerons à situer les rues (figure 1.5, p.16), les endroits publics, les commerces ou autres. Plus tard, à mesure que l'histoire se déroulera sous vos yeux, vous pourrez mieux comprendre et apprécier à leur juste valeur le travail et les sueurs de nos ancêtres. Ils ont peiné à la tâche pour nous construire ce beau village qu'est Fauquier. Enumérons certaines réalisations:

- |                                |                                    |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1- cimetière paroissial        | 15- Caisse Populaire               |
| 2- presbytère (ancien couvent) | 16- Fauquier Restaurant et Taverne |
| 3- Centre communautaire        | 17- Paul Auto-neige                |
| 4- ancien presbytère           | 18- arrêt du C.N.                  |
| 5- église Sainte-Agnès         | 19- tables de route                |
| 6- garage municipal            | 20- parc                           |
| 7- cour de tennis              | 21- magasin R & Y Groleau          |
| 8- patinoire et Sportsplex     | 22- Yvette's Smoke Shop            |
| 9- école Ste Jeanne-d'Arc      | 23- magasin L. Gauthier            |
| 10- Fauquier Body Shop         | 24- bureau de poste                |
| 11- magasin Y. Bérubé          | 25- magasin René Fraser            |
| 12- poste des pompiers         | 26- Dubé Appliances                |
| 13- Domaine du Bel Age         | 27- Fauquier Garage                |
| 14- station d'aqueduc          | 28- N. Ratté Esso Service          |

← vers le 52

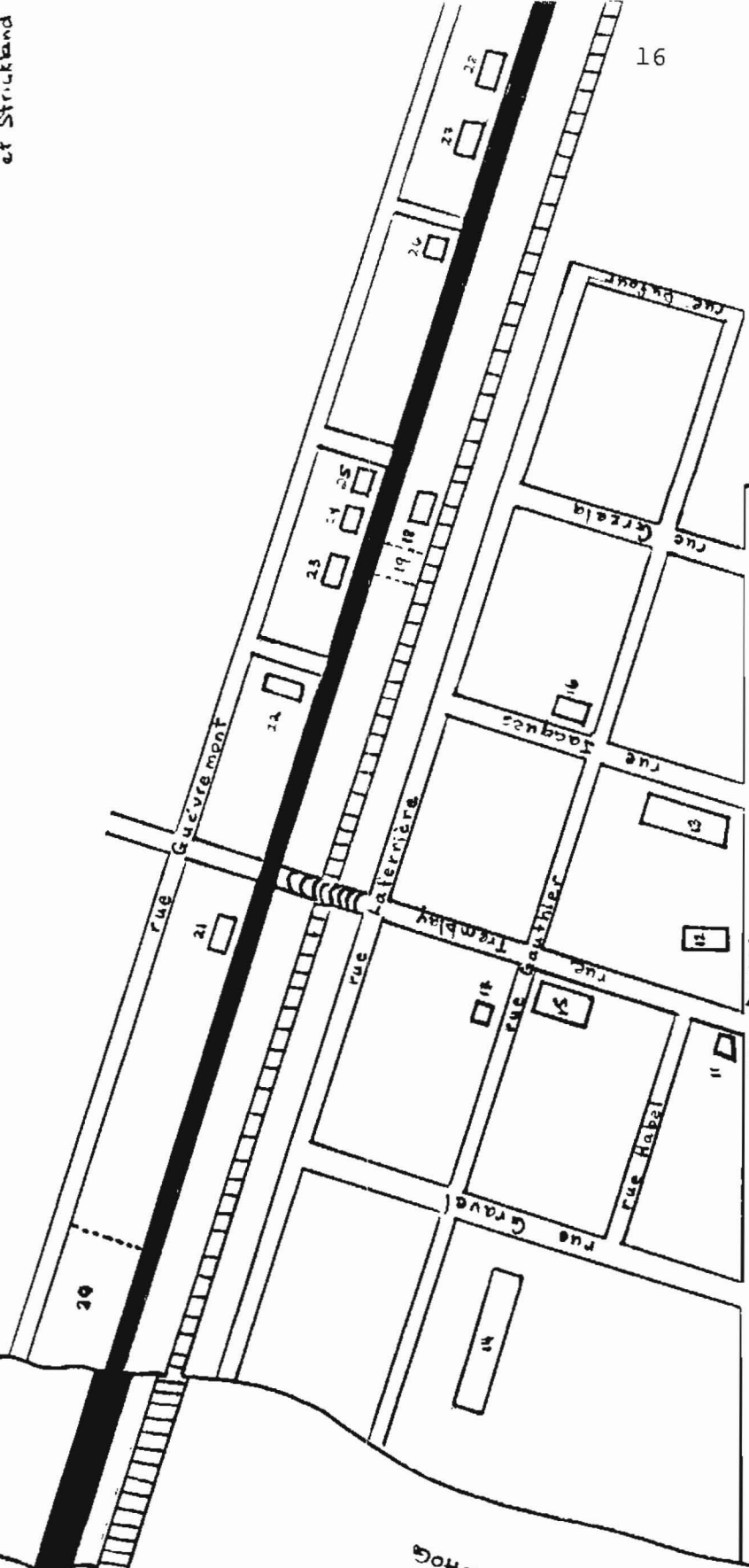
ROUTE 11

CNR



→ vers GREGOIRE M et STRICKLAND

RIVIERE GROUNDHOG



16

WaterSnake Lake (Lac Girard)  
Fournier Air Service

Trois ponts ajoutent à la beauté de Fauquier. Celui du C.N. et de la Route 11 enjambent la rivière à l'ouest du village. Afin de remédier au passage à niveau, un pont, genre viaduc fut érigé. De la Route 11, il communique à la rue Tremblay plusieurs mètres au-dessus de la voie ferrée (sur figure 1.5, p. 16).

Maints touristes qui traversent la rivière Groundhog s'y arrêtent pour la photographier. Pourquoi? Tout d'abord, elle coule à l'abri de la pollution forestière. Aucune industrie n'utilise ce cours d'eau pour le transport des billets ou le rejet de déchets chimiques d'usine. Elle s'avère la joie des amateurs de canot ou des pêcheurs. Plusieurs spécimens de poissons y abondent: doré, esturgeon, brochet, loche, perchaude, maskinongé. En hiver, les skieurs et les motoneigistes s'adonnent à leur sport préféré. En toute saison, les gens s'abreuvent de son eau limpide car elle alimente le pouvoir d'eau.

Cette rivière prend sa source près de Foleyet, au lac Horwood (figure 1.6, p. 18) et remonte au nord se jeter dans la Baie James.

Ses bords sont enchanteurs et les îles parsemées sur son cours sont comme des bijoux de la nature. Que dire d'une randonnée en canot vous donnant une unique occasion de voir un orignal se prélassant sur les bords ou d'y admirer une volée d'oies sauvages ou d'entendre cacaber la perdrix.



La rivière Goundhog

figure 1.6

Le village de Fauquier



*La paisible rivière Groundhog*

## 5. Grégoire's Mill

Grégoire's Mill est une agglomération sise entre Fauquier et Strickland, du mille 44 au 48, mais faisant partie de Fauquier. Même si ce petit coin ne compte aujourd'hui qu'une quinzaine de familles, il fut un temps où ce centre connaissait un essor grandissant.

En 1916, quatre familles résident à Grégoire's Mill: Michel Côté, Elzéar Gagnon, Pit Moffat et Napoléon Ville-neuve. Originaires du Lac St-Jean et des Bergeronnes, les mêmes motifs que les pionniers de Fauquier en page 40 les ont poussés à venir vivre dans le Nord. Une terre de 150 acres se vend alors 75,00\$.

Le 8 février 1917, Philippe Richard et son fils Henry âgé de huit ans ainsi que Napoléon Grégoire arrivent à leur tour. Tout leur avoir: meubles, nourriture et animaux sont entassés dans deux wagons de train que l'on stationne sur la voie d'évitement.

Puis, à l'été de 1917, Napoléon Grégoire construit un magasin général. Ce même été, François-Xavier Martel arrive pour bâtir un moulin à scie sous les ordres de Napoléon Grégoire. Lorsqu'il entre en fonction, ce moulin, situé sur les bords du Wellington (figure 1.4, p.11) emploie une trentaine d'hommes et en 1918, on y scie 18 288 mètres (60 000 pieds) de bois par jour. Ce bois est ensuite chargé sur des "chars"<sup>1</sup>

---

1- Voir le lexique, p. 245

de train pour être vendu ailleurs. C'est en l'honneur de M. Grégoire et son moulin que l'on baptise ce coin de pays: Grégoire's Mill.

En cette même année de 1917, un groupe de familles, les Gravel, viennent à leur tour grossir les rangs des premiers arrivants. Edouard, Johny, Oscar et Napoléon Gravel s'emparent des terres et procèdent au défrichage.

Puis, successivement, tout le long de la crique Wellington, les gens s'installent, prennent des terrains boisés et s'engagent à la coupe du bois afin de le vendre au propriétaire du moulin à scie.

Grégoire's Mill



*Magasin de Napoléon Grégoire en 1917. Plus tard, il appartient à Aurèle Gravel.*